

*encens* ». Les paroles des saints font de telles impressions que celle-ci ne fut plus jamais oubliée.

Le soir, ces deux âmes si sacerdotales, si bien faites pour se comprendre, s'entretenaient jusqu'à bien avant dans la nuit des choses de Dieu et de l'Éternité. Vint l'heure du repos, le supérieur conduisit le curé d'Ars dans la chambre qui lui avait été préparée. Au matin, on trouva le lit intact ; le saint curé avait passé la nuit en prières.

Le lendemain, l'abbé Loras accompagna son ami à la voiture publique qui devait l'emmenner. Ils y rencontrèrent une pauvre vieille femme, qui se mit à dire en les regardant l'un après l'autre : *Il y en a un qui sera un grand évêque et l'autre un grand saint*. Tout étrange qu'il paraisse, le propos est certain. Il a été raconté aux Messieurs du Séminaire de Meximieux par des témoins qui l'avaient entendu. Du reste, plus tard, le curé d'Ars se reportant à ce lointain souvenir, répétait : " L'abbé Loras est bien devenu un grand évêque, mais moi je ne suis point devenu un saint ". C'était son humble opinion, ce n'est pas celle de Pie X qui vient de le béatifier pour la consolation et la joie des Eglises de France et du Minnesota, où plusieurs prêtres et Mgr Ireland se rappellent encore avoir reçu les conseils et la bénédiction de ce dernier-né d'entre les Bienheureux.

M. Loras donna à la maison de Meximieux une véritable prospérité ; le nombre des élèves dépassa trois cents. Parmi eux se trouvaient le savant Gorini et le Bienheureux Chanel. Les remarquables travaux historiques de l'un, l'éclatante sainteté de l'autre resteront toujours pour le supérieur qui les a dirigés, un honneur impérissable.

Malgré ses occupations comme supérieur de Meximieux d'abord puis de l'Argentière, il était attiré vers l'Amérique. Parmi les élèves de Rhétorique, il y avait trois jeunes gens qui gagnèrent son estime d'une manière particulière et auxquels il voulut bien confier le secret de son cœur. Ces jeunes gens rêvaient de missions étrangères. Le supérieur les appela dans sa chambre et leur dit : " Moi aussi j'ai l'intention de me dévouer aux missions étrangères. Je veux aller en Amérique. Quand vous serez ordonnés, j'espère que vous me suivrez et travaillerez avec moi ". Un de ces jeunes gens fut le premier mar-